

ID. RYCKAERT.

Niederländische Schule.



Gez. von v. d. Werf.

Gez. von v. d. Werf.

DIE SCHLÄTZHEBERINN.



David Ryckaert.

Die Schatzheberin.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 6 Zoll. Breite: 1 Schuh 10 Zoll.

Im Ausgange einer finstern Höhle, nur vom Aufglücken der aus der Erde brechenden Flammen beleuchtet, steht ein häßliches Weib, das Haupt-Attribut des Hexenwerkes, den Besen, schwingend, mit dem sie eine Rotte gespenstischer Gestalten, die ihr den Ausgang wehren wollen, verscheuchet. Sie scheint hier einen Schatz gehoben zu haben; denn aus ihrer strotzenden Schürze ragen noch goldene Ketten und Schaustücke, Silbergeschirre und dergleichen hervor; noch deutlicher zeugt ihre Miene von dieser Handlung; denn meisterhaft ist darin die Freude der befriedigten Habsucht und zugleich Hohn gegen die Macht der Hölle ausgedrückt. Ihre Lippen scheinen kräftige Bannsprüche zu murmeln. Die Macht ihrer Meisterin fühlend, suchen die Phantome durch den Ausgang zu entfliehen; das Weib sendet ihnen aber noch Qualen nach; so sehen wir die der Hexe nächste Gestalt, einen halb verwesenen wunderbaren Vogel, durch eine belebte Flasche mit glühender Flüssigkeit bespritzt und gepeinigt; so hat einer der hinteren Gestalten ein großer Krebs sich angehängt, und selbst das Messer, welches dem Weibe an der Seite hängt, kehret dräuend seine Spitze gegen die höllische Rotte.

Nicht allein die Composition und Zeichnung dieses Bildes, sondern ganz besonders sein Colorit und die Beleuchtung sind im eigentlichen Sinne meisterhaft und geistreich. Der Pinsel ist zart und leicht, die Lichter sind stark impastirt; der allgemeine Ton fällt etwas in's Gelbe. Der Gegenstand, so wie die Ausführung dieses Bildes, beweiset, daß es ein Werk aus der lehtern und bessern Zeit des Künstlers sey.

David Ryckaert, der Sohn und Schüler eines Mahlers von gleichen Namen, wurde im Jahre 1615 zu Antwerpen geboren. Seine ersten Arbeiten

waren Landschaften; der Beyfall aber, mit welchem Teniers, Brouwer's und Ostade's Bamborciaten aufgenommen wurden, bestimmte ihn, sich derselben Gattung von Mahleren zu widmen. Er lieferte nun lustige Gesellschaften, Bechgelage, Rauchstuben, Pferdeställe u. s. w., die allgemein um so mehr Beyfall und gute Bezahlung fanden, da er zugleich sein Colorit, das anfänglich zu sehr in's Graue fiel, immer verbesserte. Einen Theil seines Vermögens verwendete er zur Sammlung eines trefflichen Bilder-Cabinettes, in welchem er unablässig studierte. Durch seine Kunst geehrt, durch ein angenehmes, aufgewecktes Betragen beliebt, erwarb er sich viele Gönner, unter denen ihm der große Kunstfreund Erzherzog Leopold Wilhelm von Oesterreich besonders gewogen war. Im Jahre 1651 ward Ryckaert Director der Akademie von Antwerpen, welche Stadt er auch nie verlassen hat. Sein Sterbejahr ist ungewiß, und fällt um 1670. Eine sonderbare Veränderung mußte gegen sein fünfzigstes Lebensjahr in ihm vorgegangen seyn, da er von dieser Zeit an nur Gegenstände, wie von einer fieberhaften Einbildungskraft erzeugt, malte; z. B. Teufelsbeschwörungen, Plünderungs- und Mord-Szenen u. d. gl. — Charakteristisch ist in seinen Arbeiten, daß sie meistens mit kühnen leichten Pinselstrichen ausgeführt sind; die Schatten sind mit so durchsichtigen Farben aufgetragen, daß man fast immer den Grund durch sieht, die Lichter hingegen sind stark impastirt. In der Zeichnung vernachlässigte er meistens die Hände. Die mehrsten seiner Gemälde sind mit dem ganz ausgeschriebenen Namen und der Jahrzahl bezeichnet. Wir kennen von ihm nur Bilder in der Quere, mit Figuren von höchstens ein Viertel Lebensgröße. Die kaiserliche Gallerie besitzt noch von ihm: eine Dorf-Kirchweihe mit vielen Figuren, bezeichnet 1648; dann die Plünderung eines Dorfes, bezeichnet 1649. Größe eines jeden Bildes: 3' 10" Höhe, 5' 6" Breite.

Sein Bildniß, von ihm selbst gemahlt, ist von F. Bouttats gestochen; auch lieferte es Descamp.

DAVID RYCKAERT.

SORCIÈRE ENLEVANT UN TRÉSOR.

Sur bois. — Hauteur: 1 pied 6 pouces. Largeur: 1 pied 10 pouces.

A l'entrée d'une caverne sombre, éclairée seulement par la lueur des flammes qui sortent de la terre, se trouve une femme hideuse, agitant le balai, attribut principal de la sorcellerie, pour chasser une troupe de spectres, qui veulent lui en disputer la sortie. Elle paraît avoir enlevé un trésor; car de son tablier bien rempli l'on voit sortir des chaînes et des médaillons d'or, des vases d'argent et autres choses semblables. Son air indique encore mieux son action; il exprime la joie de la cupidité satisfaite et le regard de mépris pour les puissances de l'enfer. Ses lèvres semblent murmurer de puissantes paroles de magie. Terrassés par cette force supérieure les fantômes cherchent à s'évader par la sortie de l'ancre; mais celle-ci les fait poursuivre par des maléfices. Nous voyons le spectre le plus proche de la sorcière, un oiseau d'une figure singulière à moitié corrompu; il est tourmenté par une bouteille qui lui lance un fluide enflammé; une grande écrevisse s'attache aussi à une des figures les plus éloignées, et il n'y a pas jusqu'au couteau attaché au côté de cette sorcière, qui ne présente sa pointe menaçante contre la troupe infernale.

La composition et le dessin de ce tableau et surtout le coloris et la lumière sont traités avec beaucoup d'esprit et annoncent la main d'un maître. La touche est délicate et légère; les clairs sont fortement empâtés; le ton en général tire un peu sur le jaune. Le sujet aussi bien que l'exécution du tableau prouve qu'il date du dernier et du meilleurs de cet artiste.

David Ryckaert, fils et écolier d'un peintre du même nom, naquit à Anvers en 1615. Il s'appliqua d'abord à peindre des paysages;

mais voyant avec quel succès étaient accueillies les bambochades de Téniers, de Brouwer et d'Ostade, il se détermina pour le même genre. Il peignit donc des sujets gais, des compagnies de buveurs, des tabagies, des écuries etc. qui eurent du succès, et furent d'autant mieux payés, qu'il améliora de jour en jour le coloris de ses tableaux, qui d'abord avait eu un ton trop gris. Il employa une partie de sa fortune à se faire un cabinet de tableaux superbes, dans lequel il étudiait sans cesse. Estimé pour son art, aimé pour ses manières enjouées et agréables, il eut beaucoup de protecteurs, et surtout Léopold-Guillaume Archiduc d'Autriche, grand amateur des arts, qui l'honora d'une affection particulière. En 1651 Ryckaert fut nommé Directeur de l'académie d'Anvers, ville qu'il ne quitta jamais. L'on ignore l'année de sa mort; elle arriva environ l'an 1670. L'on conjecture avec assez de vraisemblance que vers la cinquantième année de sa vie il devait y avoir eu quelque changement dans son esprit, car depuis ce tems il ne peignit que des exorcismes, des scènes de pillage et de meurtre etc. Ce qu'il y a de caractéristique dans ses oeuvres, c'est qu'ils sont la plupart exécutés avec des touches hardies et légères. Les ombres sont faites avec des couleurs si transparentes que l'on voit presque toujours le fond à travers, les lumières au contraire sont partout fortement empâtées. Dans ses dessins il négligeait assez souvent les mains. La plupart de ses tableaux portent son nom tout entier ainsi que la date. Nous ne connaissons de lui que des tableaux en largeur, dont les figures ne passent guères le quart de la grandeur naturelle. La galerie impériale possède encore de lui: une fête de village avec beaucoup de figures, avec la date de 1648, puis le pillage d'un village date de 1649. L'un et l'autre de 3' 10" hauteur sur 5' 6" de largeur.

Son portrait peint par lui même est gravé par F. Bouttats. Aussi se trouve-t-il chez Descamp.